



Jacqueline Leclercq-Marx
Université libre de Bruxelles (ULB)

Monnaie et fausse monnaie dans l'art roman

Fondation Universitaire
25 janvier 2018

Jacqueline LECLERCQ-MARX

**Le rapport au gain illicite dans la sculpture romane
Entre réalités socio-économiques, contacts de culture
et réseaux métaphoriques¹**

*À Louis Baeck, Professeur émérite de la Katholieke Universiteit Leuven,
qui fut l'inspirateur de cette étude.*

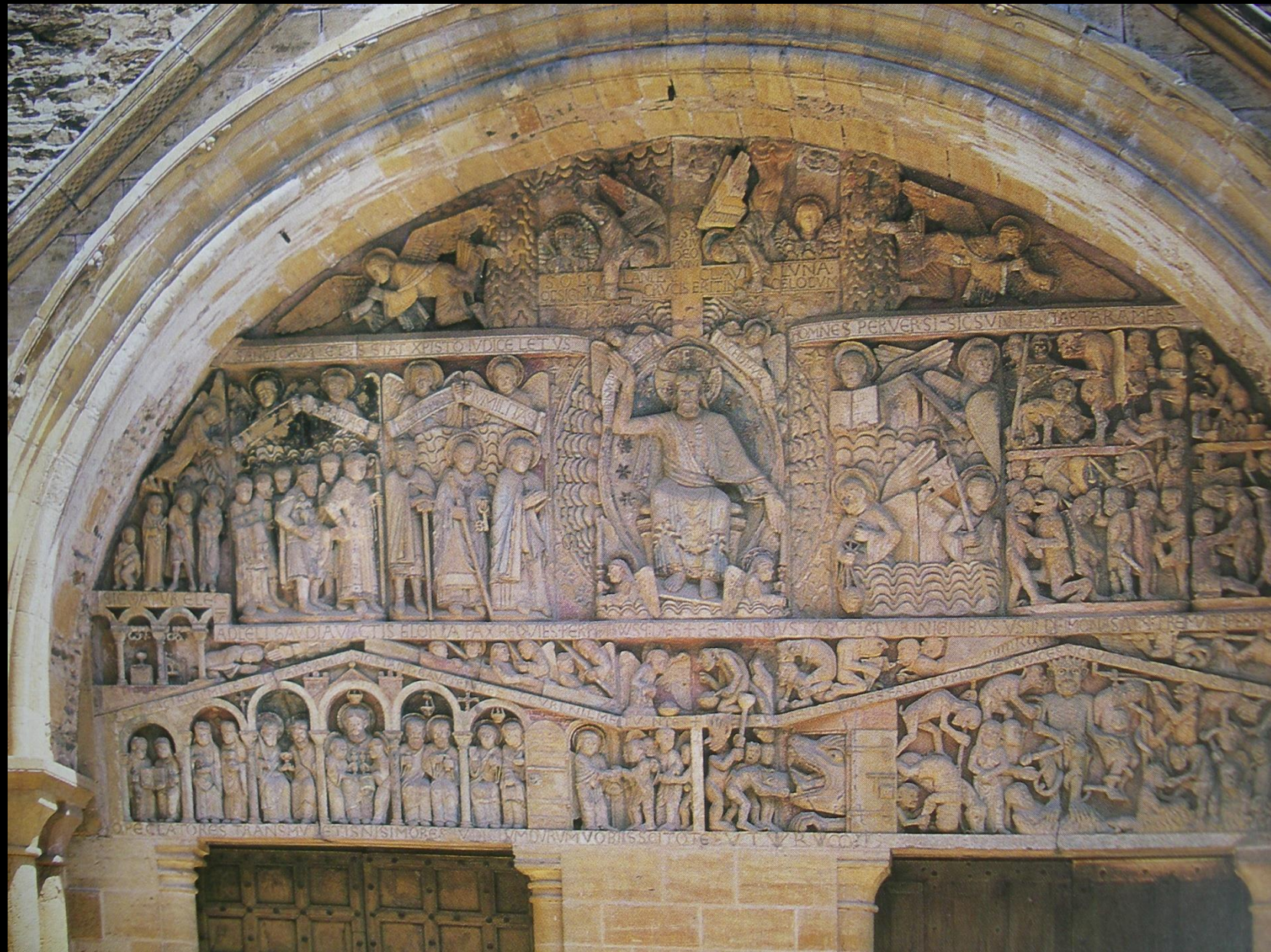
RÉSUMÉ

L'étude comparative de l'iconographie romane de l'avare, de l'usurier, du faux-monnayeur, du marchand malhonnête, du mauvais riche, du Juif et de Judas, permet de mieux comprendre certains transferts d'une thématique à l'autre, tout en rendant compte de l'unité fondamentale des expressions symboliques centrées sur la notion de richesse mal acquise ou thésaurisée de manière illicite. Ce type d'approche fait également apparaître en filigrane tout ce que la sculpture romane doit au milieu qui la voit éclore et aux influences extérieures qui s'exercent sur elle. Ainsi apparaît-il que la figure d'« avare/usurier » est sans doute née d'une rencontre entre Christianisme et Islam et que son attribut traditionnel — la bourse —, associée à une table de change, à une figure de mauvais riche, ou à un pendu, peut traduire un antijudaïsme plus ou moins virulent. Enfin, elle permet de mesurer l'ampleur d'un réseau métaphorique centré sur l'association entre argent « sale » et sexualité orale, qui s'exprime précocement, et de manière aussi riche en sculpture que dans la littérature religieuse et didactique.

ABSTRACT

A comparative study of the Romanesque iconography of certain figures such as the miser, the moneylender, the counterfeiter, the dishonest merchant, Dives, the Jew and of Judas, allows us to better understand some of the transfers from one theme to another; at the same time it brings forth the fundamental unity of the symbolical expressions based on the idea of ill-gotten wealth or illegally-hoarded one. This approach also reveals implicitly what Romanesque sculpture owes to the environment in which it developed and the external factors which influenced it. Thus, it appears that the figure of the « miser/moneylender » was probably born of an encounter between Christianity and Islam; its traditional attribute — the purse — when associated to a moneycounter or to the person of Dives or to a hanged person could be taken as the expression of a more or less virulent anti-Judaism. This approach, moreover, gives a measure of the importance of the metaphorical relation based on the link between « dirty » money and oral sexuality. This association is to be found quite early in sculpture where it is just as richly represented as it is in literature, religious or didactic.

1. C'est pour moi un plaisir d'exprimer ici ma reconnaissance à Jean-Claude Vinour et à Michel Wiedemann, pour leur aide amicale en matière d'iconographie et de traduction, ainsi qu'à David Kusman, doctorant en histoire économique, dont les informations et les remarques pertinentes ont considérablement enrichi cette réflexion.



Conques (Aveyron), Sainte-Foy



**FVRES MENDACES FALSD(*sic*)
CVPIDIQVE RAPACES SIC SVNT
DAMPNATI CVNCTI SIMVL ET
SCELERATI**

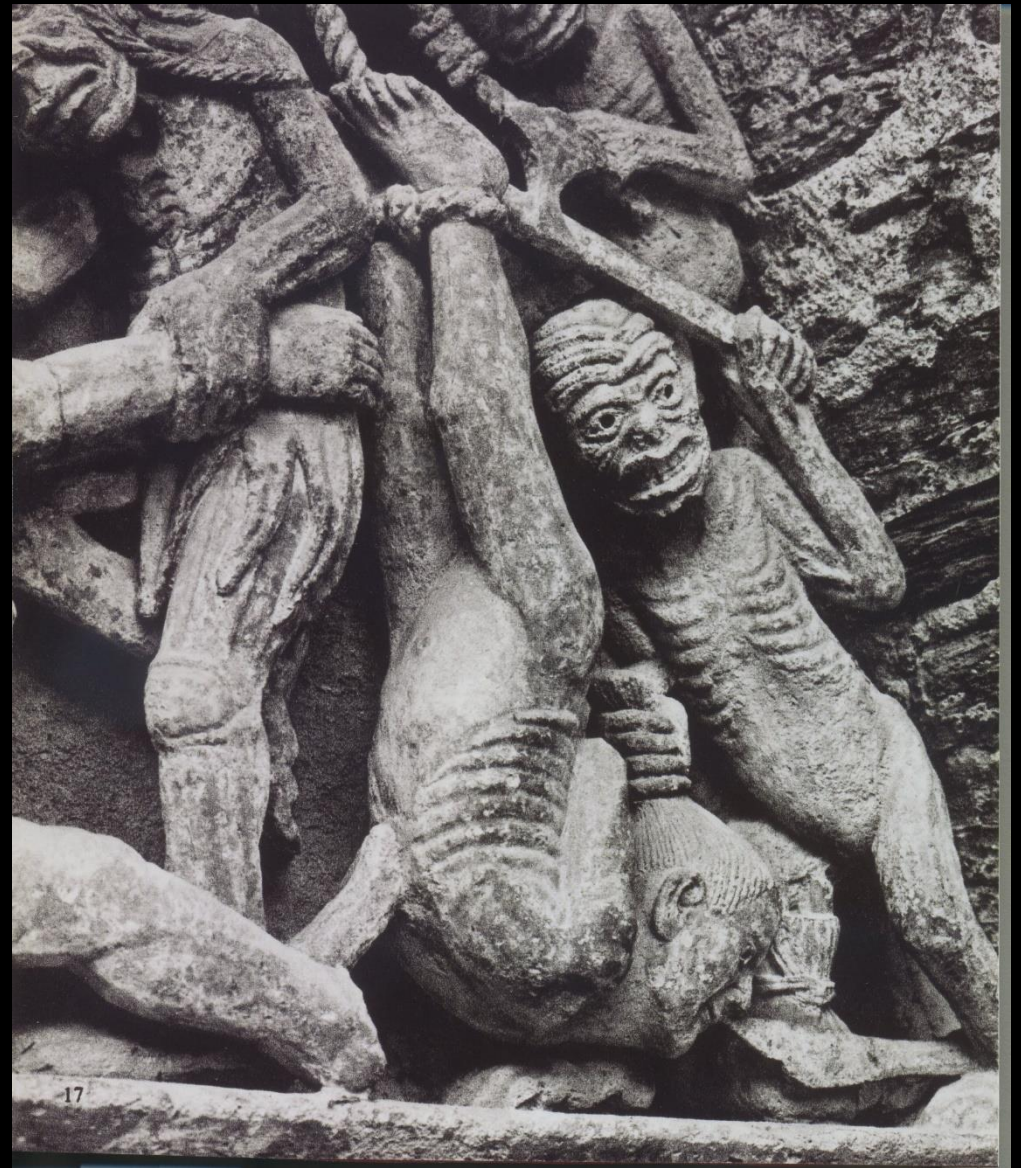
« Les voleurs, les menteurs, les
fourbes, les cupides et les ravisseurs
ont été ainsi damnés, tous ensemble
avec les scélérats »



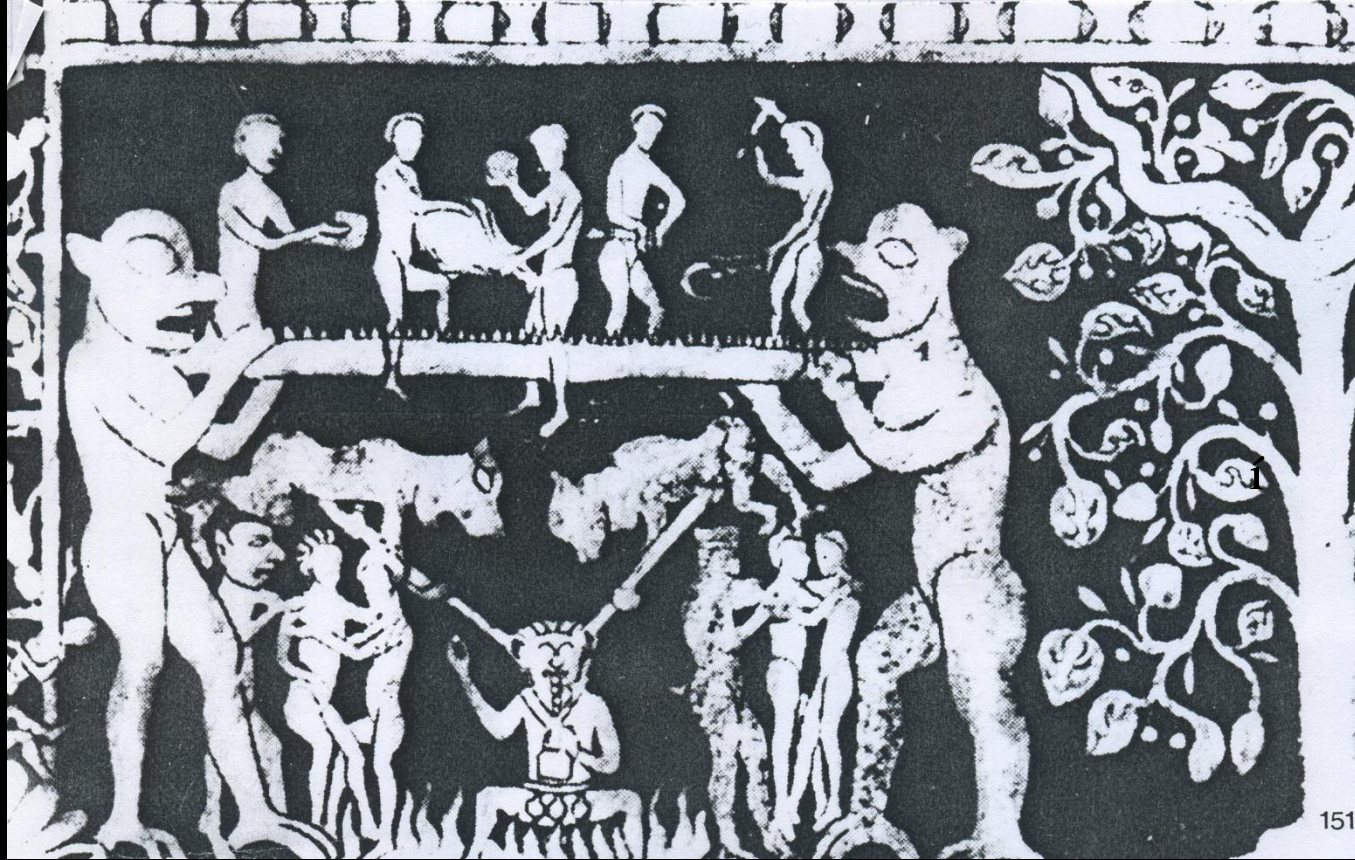
CVNEVS



Coin monétaire. Denier tournois
de Philippe le bel



Conques (Aveyron), Sainte-Foy



Chaldon (Surrey). St Peter and St Paul



Sobrepennilla (Cantabrie). San Martín



Conques (Aveyron), Sainte-Foy



Beaulieu-sur-Dordogne (Corrèze). Saint-Pierre



Yermo (Cantabrie). Santa Maria



Tudela (Navarre). Santa Maria la Major





Tudela (Navarre). Santa Maria la Major



*Ma io m'accorsi
che dal collo a ciascun pendea una tasca
ch'avea certo colore e certo segno
e quindi par che'l loro occhio si pasca*

Mais je m'aperçus
qu'ils portaient tous, suspendue à leur cou, une bourse
d'une couleur déterminée et marquée d'un signe différent,
et dont il semble que leur œil se repaisse.

Dante, *La Divine Comédie, Enfer*, chant XVII, 54-57.

Chartres (Eure-et-Loire). Cathédrale



Estíbaliz (Navarre). Santa Maria



Tudela (Navarre). Santa Maria la Major



Fornovo Val di Taro (Émilie). Santa Maria Assunta